



LES PRODUITS TEXTILES DANS LE DOMAINE DE LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

[Types de produits textiles](#) [Choix des tissus](#)
[Utilisations des textiles](#)
[Conservation des matériaux textiles](#)

Les produits textiles utilisés en vue de la conservation préventive se trouvent sous différentes formes. En voici les grandes catégories, selon leur procédé de fabrication et leur type d'utilisation.

TYPES DE PRODUITS TEXTILES

Les tissus tissés

Les tissus tissés sont des étoffes caractérisées par l'entrecroisement de fils de trame et de fils de chaîne, que l'on appelle «armure». Les types de tissage les plus courants sont en armure toile ou unie, où les fils passent régulièrement une fois en dessus, une fois en dessous, et en armure sergé, où l'entrecroisement crée un effet de diagonale.

Les tissus non tissés

Les tissus non tissés sont formés de nappes de fibres non filées, disposées au hasard et liées entre elles par la fusion (liage thermique), par l'addition d'un liant (liage chimique) ou par aiguilletage (liage mécanique). Ce groupe de produits textiles est généralement constitué de fibres synthétiques. À noter, en conservation préventive, on privilégie les non tissés sans adhésif. On s'assure que les fibres sont liées par méthodes thermiques comme c'est le cas pour les produits suivants : le Cerex® (fibres de nylon, voir fiche P0025), le Reemay® (fibres de polyester, voir fiche P0085) ou le Tyvek® (fibres de polypropylène, voir fiche P0096).

Les bourres

Les bourres sont constituées d'un ensemble de fibres discontinues présentées sans ordre apparent. Elles sont utiles pour matelasser une forme ou un support. On utilise principalement de la bourre de polyester (fiche P0108). Les bourres sont des produits non tissés, fabriqués par liage thermique, chimique ou mécanique. À noter : dans le domaine de la conservation préventive, on privilégie les bourres sans adhésif. On doit s'assurer que les fibres sont liées par méthode thermique.

Les tissus à mailles

Ces tissus tubulaires, parfois appelés «jersey» et «stockinette», sont caractérisés par une structure analogue à celle qui est obtenue par des travaux de tricot, comportant deux faces différentes : des mailles à l'endroit d'un côté et des mailles à l'envers de l'autre. Ces tricots offrent une grande élasticité et ils sont idéals pour couvrir des supports sculptés. Pour ce faire, on utilise des jerseys de coton vendus chez les marchands de tissus ou des jerseys orthopédiques de coton, comme le Stoc-N-Knit™ vendus par des distributeurs de produits médicaux. On évite les tricots qui sont composés de mélanges de fibres contenant du caoutchouc ou du Spandex® (voir la fiche B0284).

Les attaches

Il existe des systèmes d'attaches faits de rubans en coton (fiche P0281) ou de rubans en coton et polyester (fiche P0282) ainsi que des systèmes de fixation autoagrippants, à boucles et à crochets, comme le Velcro® (fiche P0167) ou Aplix® (fiche P0273), faits de fibres de nylon. On peut aussi créer des attaches en taillant des bandes de non tissé se terminant par une pastille de Velcro®

collée ou un ruban adhésif double face (fiche P0002).

CHOIX DES TISSUS

Les fibres textiles, qu'elles soient naturelles ou synthétiques, présentent des propriétés différentes. Quelques-unes d'entre elles sont brièvement énumérées ci-dessous et vous aideront à faire un choix approprié :

Fibres naturelles	Fibres synthétiques
<ul style="list-style-type: none"> Bonne absorption de l'humidité : ce qui en fait un bon matériau tampon 	<ul style="list-style-type: none"> Faible absorption de l'humidité
<ul style="list-style-type: none"> Résistance variable à la traction Le lin présente une résistance supérieure aux autres fibres 	<ul style="list-style-type: none"> Très bonne résistance à la traction
<ul style="list-style-type: none"> Faible stabilité dimensionnelle : peut se rétracter au lavage 	<ul style="list-style-type: none"> Très bonne stabilité dimensionnelle
<ul style="list-style-type: none"> Peu conducteurs d'électricité statique 	<ul style="list-style-type: none"> Très conducteurs d'électricité statique : ces fibres attirent la poussière Leur usage est donc contre-indiqué pour les produits pulvérulents comme le pastel ou une peinture écaillée
<ul style="list-style-type: none"> Fibres végétales : moins sujettes à l'attaque par les mites, mais peuvent être colonisées par des microorganismes Fibres animales : attaquées par les mites, les bactéries et certaines moisissures. La laine est plus sujette à l'attaque par les mites. 	<ul style="list-style-type: none"> Moins sujettes à l'attaque par les insectes et les moisissures
<ul style="list-style-type: none"> Fibres végétales : sensibles aux acides et aux agents oxydants 	<ul style="list-style-type: none"> Généralement moins sensibles aux solvants, aux acides et aux alcalis
<ul style="list-style-type: none"> Résistance au frottement variable : les fibres végétales ont une résistance supérieure aux fibres animales 	<ul style="list-style-type: none"> Résistance au frottement : solidité aux déchirures, sujet à pelucher ou à boulocher

Il est important de se rappeler :

- Les fibres naturelles qui absorbent bien l'humidité sont généralement privilégiées lorsqu'on recherche un matériau tampon.
- Les tissus les plus courants sont tissés en armure toile ou en armure sergé. À noter que les tissus sergés sont plus solides que les toiles.
- Parmi les fibres naturelles, il faut choisir de préférence les fibres végétales comme le coton

et le lin. On doit éviter les fibres animales, comme la laine, compte tenu de la présence du soufre dans ces fibres, ce qui peut faire ternir des objets en argent (par exemple des pièces de coutellerie) ou des oeuvres d'art qui ont des composants en argent (comme un textile avec des fils d'argent).

- Il faut éviter également les tissus imprégnés d'un ralentisseur de flamme à base de dissodium phosphate à l'intérieur d'une vitrine. Lorsqu'ils brûlent, ces tissus dégagent des vapeurs d'acide sulfurique.
- Il est toujours préférable de laver tous les tissus avant usage pour enlever les apprêts qu'ils pourraient contenir.

Pour la mise en réserve :

- On doit choisir de préférence des tissus de coton écrus.

Pour la présentation en exposition :

- On peut se permettre l'utilisation de tissus de couleur pour la fabrication de vitrines, par exemple. Toutefois, il est important de vérifier la stabilité des colorants par un simple test à l'eau (voir la Note de l'ICC 13/14, fiche B0460). Il faut éviter d'utiliser des textiles dont les colorants sont instables.

UTILISATIONS DES TEXTILES

Emballage, mise en réserve et transport

Plusieurs produits textiles peuvent être utilisés pour protéger les biens culturels de la poussière, de la lumière et des abrasions.

- Lors de l'emballage, on y a recours comme produit intercalaire (Reemay®, fiche P0085), comme matelassure (Cerex®, fiche P0025), ou alors pour la fabrication de housses et d'enveloppes protectrices (tissu de coton P0093, Tyvek®, P0096).
- À titre de matelassure, la bourre de polyester (fiche P0108) permettra, par exemple, d'éviter une déformation de l'objet par la fabrication de supports et de cintres. Pour rembourrer les plis d'un costume, on peut se servir d'un tissu de coton, mais il est plus simple de se servir de papier de soie non acide ou de Cerex®.
- Les rubans de coton ou de coton et polyester (fiches P0281 et P0282) de même que les systèmes d'attaches autoagrippants (Velcro® ou Aplix®) sont très utiles pour fermer des emballages, tels des boîtes de protection, des dossiers et des œuvres ou des documents enroulés. À certaines occasions, les rubans de coton peuvent aider à soutenir des vêtements plus lourds sur des cintres (fiche B0343).
- Les non tissés, comme le Reemay® (fiche P0085), servent entre autres à l'application des numéros d'acquisition sur les textiles (fiche B0383).
- L'élasticité des jerseys de coton permet de couvrir facilement des supports en mousse d'Ethafoam® (fiche P0325), par exemple, fabriqués sur mesure pour l'emballage, la mise en réserve et le transport. Le jersey sert ici à adoucir les arêtes de la mousse. Le non tissé Tyvek® est préférable au jersey de coton lorsque la surface de l'artefact est accrochante.

Montage et mise en exposition

- Des tissus de coton ou de lin peuvent servir à couvrir le fond des vitrines ou un panneau rigide sur lequel est présenté une oeuvre d'art ou un objet.
- Les attaches à boucles et à crochets (Velcro® ou Aplix®) sont utilisées pour l'accrochage de grands textiles comme des courtelines ou des tapisseries (fiche B0393). On utilise des attaches sans adhésifs, qui seront cousues sur une doublure de coton qui sert

d'intercalaire. Voir la Note 13/4 de l'ICC sur le sujet (fiche B0393).

- Les jerseys de coton et les bourres de polyester servent à la fabrication de supports qui épousent la forme de l'objet ou de l'oeuvre d'art (ex. : mannequins pour les costumes).

Entretien des collections et contrôle de la qualité de l'air

- On utilise des chiffons en coton, comme par exemple le Selvyt® polishing cloth, qui permettent de dépolir délicatement ou de polir certaines surfaces.
- Il existe également des chiffons composés de fibres synthétiques qui attirent facilement la poussière et de fines particules grâce à l'effet de l'électricité statique. Le Dust Bunny® (fiche P0131), composé de fibres de polyéthylène et de nylon, en est un exemple. Plusieurs autres marques sont offertes sur le marché.

Certains produits textiles sont conçus spécialement pour contrôler la qualité de l'air lors de la mise en réserve, la mise en exposition et le transport.

- Le Pacific Silvercloth® (fiche P0130) est particulièrement recommandé pour protéger de la ternissure les biens culturels en argent ou plaqués en argent pour leur mise en réserve ou lors d'un transport. Il s'agit d'un tissu 100 % coton imprégné de fines particules de nitrate d'argent.
- Le Activated Charcoal Cloth (fiche P0137) a pour effet d'absorber les vapeurs organiques acides et certains autres polluants qui peuvent nuire à vos collections. Ce tissu composé de charbon actif est recommandé pour éviter le ternissement de l'argent et du plomb.

Sauvetage en cas de sinistre

- Dans la trousse constituée pour le sauvetage en cas de sinistre, s'assurer d'y inclure des serviettes éponges ou des draps de coton. Ils peuvent s'avérer fort utiles pour absorber les surplus d'eau sur des oeuvres d'art et objets mouillés.

CONSERVATION DES MATÉRIAUX TEXTILES

Les matériaux textiles utilisés pour la conservation préventive peuvent être endommagés par de mauvaises manipulations et un mauvais entreposage. Lors de l'entreposage, on doit s'assurer de les protéger de la poussière, de la déformation et de la lumière. Cela peut se faire par un emballage approprié avec des matériaux stables comme du papier de soie (fiche P0143), un film de polythène (fiche P0354) ou un film de polyester tel le Mylar® type D (fiche P0066), des housses en coton, des boîtes d'archivage en carton (fiches P0012 et P0162) ou des boîtes d'entreposage en plastique de type Rubbermaid® (fiche P0306). Les grandes pièces de tissus doivent être maintenues enroulées sur un tube, tel le Sonotube (fiche P0320), pour prévenir les faux-plis.